

## Galères sur le RER B : Valérie Pécresse accuse la Société du Grand Paris



Illustration. La ponctualité des RER B se dégrade à grande vitesse. **LP/Jean-Gabriel Bontinck**

Valérie Pécresse a auditionné les présidents de la SNCF et de la RATP pour s'expliquer sur les problèmes du RER B. Aucune amélioration n'est envisagée d'ici la fin de l'année...

« Je n'accepterai pas que les travaux du Grand Paris Express, qui doivent durer dix ans, se traduisent par une pénalisation dramatique du quotidien des usagers... » Valérie Pécresse (LR), présidente de la Région et du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), n'a pas hésité à pointer du doigt, ce mardi, la SGP.

À l'origine de ce coup de gueule, les 900 000 usagers du RER B, pour qui les dernières semaines ont été « catastrophiques ».

Faute d'annoncer des améliorations rapides, Valérie Pécresse a pointé du doigt les travaux en cours à la gare d'Arcueil-Cachan (Val-de-Marne) où une seconde gare est creusée en sous-sol pour la future ligne 15 sud du Grand Paris Express. Ces grandes manoeuvres imposent aux rames du RER B des restrictions de circulation qui expliquent une bonne partie des problèmes rencontrés sur la ligne depuis le mois de février.

La présidente du Stif a donc demandé que la SGP travaille « en concertation avec la région et les opérateurs » qui exploitent le RER B. Elle a aussi déploré de « ne pas avoir du tout été associée aux décisions sur les modalités d'organisation des travaux ».

Des accusations qui surprennent à la SGP. «Chacune de nos décisions est prise avec toutes les parties prenantes ! Et à Cachan peut-être plus encore qu'ailleurs, puisque le maire, Jean-Yves Le Bouillonnet (PS), est également le président du conseil de surveillance de la SGP », s'étonne un porte-parole.

### **Les voyageurs ne seront pas remboursés**

En attendant, c'est effectivement l'enfer sur le RER B où, dans les conditions actuelles, «la ligne n'a presque plus de marge d'exploitation et le moindre incident provoque des perturbations très fortes », confirment la RATP et la SNCF.

Le mois de mars a, en la matière, été particulièrement difficile avec 40 incidents majeurs sur la ligne qui ont totalement plombé la ponctualité : alors que le RER B flirtait avec les 90% de trains à l'heure avant les travaux démarrés en février, la ponctualité est tombée à 76% sur la branche Saint-Rémy-les-Chevreuse et à 63% sur celle de Robinson.

Valérie Pécresse a bien demandé «la mobilisation générale des opérateurs du RER B » et exigé «le retour à une desserte normale dès la fin des travaux », en novembre, mais d'ici là, il va falloir serrer les dents... et payer plein pot. Car si l'entourage de Valérie Pécresse estime que «le service n'est pas satisfaisant sur le RER B », il rajoute qu'il est « néanmoins assuré »... La porte est donc fermée quant à un éventuel remboursement des abonnements des usagers du RER B pour le mois de juin, comme le réclamaient certains élus.

### **Le casse-tête de la construction des futures gare du Grand Paris Express**

Les difficultés que connaissent actuellement les usagers du RER B risquent de se reproduire un peu partout dans la région au cours des prochaines années... Comme à Arcueil-Cachan, plus de 40 des 68 gares du futur Grand Paris Express seront interconnectées, c'est-à-dire, directement reliées aux lignes actuelles. Or construire une gare sous une autre gare, c'est évidemment plus compliqué, et plus gênant que de la construire 100 mètres plus loin.

C'est pourquoi Valérie Pécresse souhaite «se nourrir de cette expérience pour faire mieux pour les prochains travaux d'interconnexion ». «On ne peut pas gérer ces travaux en ingénieur, il faut les penser en tant que prestataire de service », a-t-elle ajouté, suggérant de demander «l'avis des usagers sur la façon de conduire les travaux d'interconnexion aux gares existantes ».

Grégory Plesse